**LITUANIE**

Ignas LAPKUS

**Nos droits, nos libertés, notre Europe.**

**Comment imagines-tu les Européens du futur ?**

L’Europe est unique. Des millénaires de féodalisme, d’ordres, de classes, d’inégalité sociale, de persécutions religieuses, d’empires et de régimes dictatoriaux se sont enfin transformés en la plus progressive et la plus démocratique (nous pouvons dire même plus que les États-Unis) des régions du monde. Le principe d’équilibre du pouvoir politique internationale de l’Europe (selon Henry Kissinger dans son œuvre « Diplomatie ») est remplacé par les principes de la coopération économique, de la paix, des droits de l’homme, de la primauté du droit et du respect de la démocratie sur le continent. Dans un monde en mutation, où l’Europe perd sa position de centre du monde, il est très important de savoir quels sont les pronostics pour l’avenir de l’Europe et, face à l’érosion de la démocratie, quels sont les pronostics pour les droits de l’homme.

**Pourquoi les droits de l’homme et la démocratie sont-ils importants ?**

La démocratie est le seul régime politique qui n’utilise pas la force dans la gouvernance de l’État. Oui, le pouvoir est le seul détenteur légitime de l’autorité et son utilisateur (nous avons dans l’État seulement une police, une armée), mais, contrairement aux dictatures, les opposants politiques ne sont pas persécutés, enfermés dans des camps ou tout simplement éliminés. Les questions politiques sont discutées, votées, combattues dans les tribunaux. La vérité est possible dans le discours public uniquement en démocratie. Les dictatures s’appuient sur la propagande afin de convaincre les gens d’une réalité mensongère, en tentant ainsi de conserver le pouvoir. En démocratie, comme nous pouvons tous afficher nos points de vue, il est toujours possible de trouver différents côtés à chaque problème, les leaders sont critiqués, la corruption est finalement éliminée même dans les organes supérieurs du pouvoir.

Les droits de l’homme sont une spécificité essentielle de la démocratie. Les démocraties s’appuient sur le principe *lex est rex sed rex non est lex* (la loi est roi, et non le roi est loi). Les citoyens peuvent participer à la gouvernance de l’État et le pouvoir est responsable devant eux car les électeurs peuvent le remplacer. Cela encourage les partis à élaborer des programmes qui donnent le pouvoir aux gens. Les droits de l’homme depuis Platon et Aristote, Thomas d'Aquin en a parlé plus tard, constituent un *ius naturale* – droit naturel. C’est naturel pour chaque personne. L’élévation de l’individu et l’octroi de pouvoirs à celui-ci sont, à mon avis, la plus belle spécificité de la démocratie, lorsqu’il peut librement exprimer son opinion, croire en n’importe quel Dieu, protester contre n’importe quelle loi.

**En quoi sont utiles aux Européens le Conseil de l’Europe et la Convention européenne des droits de l’homme ?**

Le Conseil de l’Europe énonce les conditions, sur lesquelles doivent s’appuyer les États membres. Le Conseil comprend 47 États européens. Une des conditions, devenue le plus grand succès, est la suppression de la peine de mort. Depuis 1997, il n’y a eu aucune exécution dans aucun des États membres. En comparaison, 1135 peines ont été exécutées depuis 1997 aux États-Unis (données du Death Penalty Information Center). De même, le Conseil de l’Europe travaille dur pour renforcer la garantie des droits de l’homme dans les États membres. Le Conseil a le Comité européen pour la prévention de la torture du Conseil de l’Europe qui effectue des visites inopinées dans les prisons et les postes de police pour évaluer le comportement avec des personnes dont la liberté est restreinte. Un des succès les plus récents est l’entrée en vigueur en 2010 d’une convention qui criminalise les abus sexuels contre les enfants. Les États membres sont moralement limités dans leur comportement avec leurs citoyens, ils incitent à se comporter de manière plus progressive avec les personnes vulnérables : prisonniers, enfants.

Le Conseil de l’Europe agit pour une vision plus démocratique du continent. Dans les démocraties, le pouvoir change pacifiquement, selon la volonté des citoyens, mais cela ne se passe pas toujours de manière transparente, légale et loyale. Les électeurs peuvent être achetés ou les résultats électoraux eux-mêmes falsifiés. Le Conseil de l’Europe organise une observation des élections locales, régionales et nationales. De même, le Conseil sort des programmes et des recommandations sur les réformes des lois en matière d’élections, et il forme les observateurs nationaux et les agents des commissions électorales. Un autre côté de l’action pour une vision plus démocratique du continent est l’éducation. Le Conseil organise des activités à caractère éducatif sur la participation publique à la vie politique, et il positionne des stratégies et des mesures sur la façon dont il est possible de les enseigner. Chaque année, plus de 5 000 responsables de jeunesse sont formés dans les Centres européens de la jeunesse à Budapest et Strasbourg, où ces responsables transmettent les connaissances à leurs organisations. Plus de 15 000 jeunes gens participent chaque année aux projets du Fonds européen pour la jeunesse (FEJ), où sont promues la tolérance et la solidarité. Par ces moyens, le Conseil développe une vision de la démocratie et sa mise en œuvre sur un continent historiquement brisé par les guerres.

**Quels sont les défis futurs pour l’Europe ?**

La démocratie s’érode dans le monde. Un des pays les plus forts économiquement dans le monde est une dictature communiste : la Chine. Même certains États du Conseil de l’Europe comme la Russie et la Turquie deviennent toujours moins démocratiques concernant diverses décisions du pouvoir. Cela compromet aussi la légitimité du Conseil de l’Europe en tant que promoteur de la démocratie et des droits de l’homme sur le continent ainsi que son efficacité car, par exemple, la Russie peut contraindre les actions des organes du Conseil qui la représenteraient négativement en public. Il y a la constitution d’une immense inégalité financière qui agit négativement sur la démocratie. De très grandes sociétés peuvent avoir une influence sur les petits pays dans la prise de décisions les plus importantes pour ces sociétés. La Chine fait d’énormes investissements dans les pays africains et d’autres pays européens. Cela signifie qu’ils deviennent encore plus dépendants du diktat chinois, et cela n’aide pas vraiment à développer des démocraties transparentes et libres.

Le populisme progresse en Europe. De nouveaux partis se forment qui détruisent l’ordre libéral établi du monde, et des questions se posent sur la taille et la légitimité de l’Union européenne, la nature de l’OTAN, les relations entre les États-Unis et les pays européens. Le populisme n’est pas mauvais en soi, mais il divise la structure pacifique du continent et, historiquement, les populistes radicaux ont transformé des États démocratiques en dictatures. Les forces radicales peuvent commencer à détruire cet ordre naturel pour nous. Il faut comprendre que la démocratie dans l’Histoire est l’exception et non la règle.

Ces défis s’attaquent à la paix, la transparence, les droits de l’homme sur le continent européen. Des conflits militaires ont eu lieu il n’y a pas si longtemps dans les Balkans. le Conseil de l’Europe a infiniment de travail pour promouvoir la démocratie, mais celui-ci est compromis par les limites de ses effets juridiques, le manque d’intérêt des États membres pour la démocratie et un intérêt toujours grandissant pour l’UE, ses institutions et sa position. Il peut sembler aux autres que le Conseil de l’Europe n’est plus nécessaire, mais je ne le pense pas. L’UE complète le Conseil de l’Europe en promouvant l’identité européenne, la perception que tu es Européen. Nous voyons l’Européen comme celui qui est démocratique, libre, tolérant et respectueux des droits de l’homme. Cette perception donne la vision culturelle de l’Europe que la démocratie fait partie intégrante de celle-ci, et cela est un énorme élan dans la lutte pour cette dernière.

Il est vraiment impossible au Conseil de l’Europe d’obtenir plus d’effets juridiques, les États membres ne souhaitent pas abandonner leur souveraineté et pas tous les pays ont les mêmes intérêts concernant la démocratie. Le Conseil de l’Europe devrait avoir le plus d’influence possible par la culture en développant la mentalité de l’Européen, en organisant des projets et événements culturels, en éduquant sur la démocratie, les élections et les droits de l’homme car moins de pays démocratiques souhaitent soutenir la façade de la démocratie, et, à travers cela, le conseil de l’Europe peut s’efforcer de mettre en œuvre son action. Si ces activités ne réussissent pas, le Conseil de l’Europe doit être une plateforme où les droits de l’homme, la liberté journalistique et la primauté du droit resteraient en permanence des questions importantes et ne tomberaient pas dans l’oubli.

En résumé, le Conseil de l’Europe est une institution très importante pour le maintien de la paix, des droits de l’homme et du fonctionnement démocratique sur le continent. Les défis de l’érosion de la démocratie et du populisme, qui limitent son action, l’attendent, mais, par la culture, la notion d’identité européenne et les questions constamment posées, elle peut ne pas permettre la désagrégation de la liberté de l’Europe. Je crois que finalement la démocratie vaincra dans les États. Le Conseil de l’Europe est un organe qui doit devenir incroyablement puissant juridiquement ou les démocraties doivent devenir telles que le Conseil de l’Europe ne soit plus nécessaire.